

Textes : Sagesse 2,12-20 – psalme 53 (54) – Jacques 3,16-4,3 – Marc 9,30-37

Quand Jésus leur parle de lui, les disciples ne comprennent rien. Ils ont même peur de l'interroger.

Ils mettent le comble à parler d'autre chose, comme si l'enseignement de Jésus n'était qu'une parenthèse. Ils en reviennent à des discussions de cours de récré, à des disputes entre gamins de l'école : « Qui est le plus grand ? »

Et Jésus a entendu ou vu l'animation que cela engendre.

Et Jésus interroge et saisit l'occasion pour dire autrement ce qui va le concerner, leur parler de lui en parlant à partir d'eux. Jésus vit son avenir assombri comme s'il le faisait jusqu'au bout le dernier et le serviteur de tous. Il montrera plus tard (lors de la rencontre du jeune homme riche) qu'avec lui, beaucoup de premiers seront les derniers et les derniers seront premiers. Avec lui, contrairement à ces religions qui prétendent rassembler les élites et les premiers de cordée » de la spiritualité, les hommes ne sont pas classés selon ces deux catégories : les élites et ceux qui sont à la traîne. La promesse de Dieu et l'avertissement contre l'orgueil et le mépris concernent tous les hommes.

La seule grandeur qui subsiste, c'est celle de faire grandir les autres, en les accompagnant, en les aidant, en leur apprenant, en les valorisant, en confiant des responsabilités. Etre grand, selon Jésus, c'est faire grandir les autres et notamment les petits, ceux qui ont besoin de grandir. N'est-ce pas ainsi que Dieu, comme un Père, s'occupe de faire grandir et progresser les hommes ses enfants.

C'est ainsi que Jésus avait félicité Jean Baptiste, celui qui avait dit « qu'il faut croître et que je diminue » (Jean 3,30). Il l'avait fait en ces termes : « parmi ceux qui sont nés d'une femme, aucun n'est plus grand que Jean ; cependant le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui ».

Aujourd'hui, en cette célébration de rentrée de la catéchèse, les enfants du Caté sont placés au milieu de notre assemblée. Et nous entendons :

« Qui accueille en mon nom, un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille.... »

Et nous devons comprendre qu'il n'y a pas deux catégories d'être humains pour Dieu : les enfants et les adultes. Nous sommes tous des enfants pour Dieu. Jésus nous dit qu'il est temps de découvrir que Dieu est notre Père. Il nous donne la vie. Un enfant, ça se définit par rapport à ses parents. Dans l'humanité, tous sont enfants de Dieu : certains sont de petits enfants, d'autres de grands enfants....

EN cette journée du patrimoine, la question est sans doute celle-ci : qu'le patrimoine religieux pourrions-nous faire découvrir aux plus jeunes. Par quels moyens pourrions-nous organiser cette visite du patrimoine immatériel, celui de la Bible, des richesses religieuses du message de l'Evangile. Le Pape François, sachant que beaucoup ne fréquentent plus les messes, disait même : si c'est le cas, il faut sans doute trouver d'autres moyens pour cette découverte par les jeunes générations.

C'est effectivement passionnant de faire grandir quelqu'un en servant sa recherche, en étant son pédagogue plutôt que maître.

Ne pas se comporter en grand et en savant, mais accompagner et faire grandir.

C'est lors d'un ultime repas que Jésus, sachant ce qu'il allait advenir pour lui, sortit de table, mis un tablier et, comme un serviteur, lui le maître, a lavé les pieds de ses disciples. Il montrait l'exemple, il faisait grandir ses disciples !

C'était son ultime geste dont nous faisons mémoire : il s'est fait pain pour nous faire grandir dans la foi !